

Il n'en fut rien cependant, et l'apostat ne voulut pas se tenir satisfait pour avoir simplement rétabli le paganisme sur ses bases anciennes ; même après avoir rendu aux prêtres des idoles, aux magiciens et aux augures les exemptions honorifiques, les privilèges dont ils étaient privés depuis longtemps, il lui fallait frapper le christianisme au cœur en lui ôtant légalement toute existence sociale, toute vie et toute force extérieure.

Il voulut d'abord raviver, entretenir et utiliser au profit des païens, les discordes doctrinales et les querelles disciplinaires, sachant qu'elles étaient la douleur et la faiblesse de l'Eglise.

Sous le prétexte et le couvert d'une apparente bienveillance, accordant à tous le libre exercice de leur religion, il rappela de l'exil tous ceux qui avaient été chassés pour des motifs religieux ; et malgré l'impartialité dont il cherchait à faire parade, il fut bientôt facile de s'apercevoir que ses préférences étaient acquises aux Ariens, ceux-ci en effet furent rarement l'objet de ses vexations, tandis que l'histoire de saint Athanase suffit, à elle seule, pour faire donner au prévaricateur couronné le titre bien mérité de persécuteur.

Quoiqu'il en soit, la mesure de Julien n'obtint pas le résultat qu'il en avait espéré.

Il avait cru que les chrétiens hérétiques et orthodoxes, se combattant et se détruisant mutuellement, il lui serait facile de porter à la religion chrétienne elle-même le dernier coup.

Mais l'Eglise a pour elle la vérité et les promesses de son divin fondateur ; ses docteurs, Eusèbe de Verceil, Lucifer de Cagliari, et surtout le grand saint Athanase vengèrent victorieusement le dogme chrétien contre les attaques de ses ennemis.

(A suivre.)

---